

Céramique contemporaine



Tradition et modernité sous le feu de la création

PAR SYLVIE CARON

LIEUX

Les-Baux-de-Provence

- Atelier Serra
- La Cure
- Hôtel de Marville
- Post Tenetras Lux

THÈMES

- Sévres, une histoire à la française
- Promenades imaginaires
- Résidence d'artistes

ÉVÈNEMENTS

- Vernissage, rendez-vous place de l'Église, 9 juillet, 19h-23h30
- Clôture de la résidence d'artistes, atelier Serra, 29 juillet, 18h30-21h

PARTENAIRES

- Au cœur des Alpilles, la cité des Baux-de-Provence accueille l'art contemporain et la céramique contemporaine en ouvrant sa résidence d'artistes au festival et invite la Manufacture de Sévres, par le biais de la Bocca de Bertrand Lavier, à la grande exposition en hommage à Grace Kelly.

Cet été, la cité des Baux-de-Provence devient la capitale de la céramique en Provence avec, pour la toute première fois dans le cadre du festival, une section dédiée à cet art dans sa version contemporaine. Leïla Voight, ayant invité des collectionneurs à être chacun curateur d'un volet a-part, m'a fait l'amitié de me confier cette section. En retour, j'ai choisi de montrer un panorama de la créativité artistique contemporaine en France. Son renouveau, son ouverture au monde du design, le passage de l'utilitaire au décoratif, le dépassement de la matière pour atteindre l'ultra technicité, ou comment se libérer de la matière pour mieux y retourner.

La pratique traditionnelle enfermait la spécialité dans un rôle purement décoratif. L'Art nouveau, l'Art déco et le style des années 1940 voient naître un grand nombre de «maîtres» dont les œuvres favorisent la naissance et l'épanouissement des styles décoratifs. À partir des années 1950, la terre devient

un médium qui témoigne du monde contemporain. Et, c'est une véritable révolution qui s'opère dans le monde de la céramique.

Forts de leurs ancrages dans une histoire de la céramique, aujourd'hui réhabilitée comme un art à part entière, les céramistes se nourrissent d'apports majeurs venus d'ailleurs, mariant la maîtrise de la matière à l'ouverture sur d'autres champs de la création. Ainsi, les artistes installés pour l'occasion à «Post Tenetras Lux» s'autorisent parfois des écarts pleins de critique et d'humour face à une céramique puriste, orthodoxe... Nécessaire.

De tout temps, plasticiens et designers – depuis Boucher, Duplessis, Falconet, Carrier-Belleuse, Rodin, en passant par Ruhlmann, Deccour, Mayodon, Calder, Poliakoff, et plus récemment encore nos contemporains – ont enrichi le répertoire de formes et de décors de Sévres. Le souhait de rendre hommage à la formidable renaissance accomplie par ce lieu, fondé en 1738 et toujours en osmose avec les artistes, me tenait à cœur; les artistes invités sont donc les ambassadeurs de la nouvelle ligne éditoriale forte de la Manufacture. Sévres vise à la création d'un pôle national de la céramique et des arts du feu, pour une nouvelle lecture des collections avec l'implantation d'un centre de recherche scientifique et appliquée sur la céramique. C'est ce qui m'a inspiré pour raconter une Histoire française: l'une des plus belles illustrations des mutations artistiques de ces dernières années, tant la production traditionnelle de la porcelaine de Sévres et renoue avec la création contemporaine du XXI^e siècle. Ce lieu où les notions de temporalité et d'espace sont parfois distendues, voire annulées, fascine les artistes qui y travaillent. Par le prêt de pièces présentées à la Cure, la Manufacture s'associe au festival.

En résidence durant tout le festival à l'atelier Serra, une jeune artiste manchoue utilise le vieux four du village, restauré pour l'occasion. Son projet est de créer une partie de l'œuvre intitulée *Art(T)obéologie* dont les pièces céramiques riment avec le bâton de mousse souple chinois. Durant ce mois, Ye Li espère finir des pièces blanches en porcelaine. Son ambition est de «refaire la peau émaillée pour les animaux» (dixit l'artiste) avec de l'émail venu de Chine.

Certes, quatre semaines c'est court: cela peut sembler même assez limité, mais il faut tenter l'expérience!



PAGE DE GAUCHE (DÉTAIL) ET CI-DESSUS
JOHAN CRETEN

The Golden Ball: the Sister
2008, grès émaillé, lustre or et platine,
76x50x32 cm. Court. Galerie Perronin,
Paris. © Guillaume Ziccarelli, © Adagp,
[La Cure, Les Baux-de-Provence]

CI-CONTRE

FLAVIE VAN DER STIGGHELE
Mystère

2010, terre cuite émaillée rouge,
haut. 95 cm. © Flavie van der Stigghele,
[Post Tenetras Lux, Les Baux-de-Provence]

